

Lettre du 26 octobre 2012 (No 6)

Ce matin, je mettais sur ma page Facebook un mot de félicitation à tous les amis musulmans qui célèbrent aujourd'hui la grande fête, Eid AL ADHA. C'est la fête qui rappelle le sacrifice d'Abraham. C'est une fête commune aux trois religions monothéiste. Je disais : « Le soleil de ce matin nous annonce la fête AL ADHA. Puisse cette fête être une miséricorde pour les croyants et une paix pour notre terre ». En effet, ce matin, nous nous attendions à un cessez le feu mais en vain... Les combats ont baissé peut être d'intensité mais ne se sont pas arrêtés. De plus, certains quartiers, jusqu'ici épargnés, ont été envahis par les rebelles dont un quartier à majorité kurde et atteignant un quartier chrétien. Ce fut encore une fois, l'occasion pour certains de se déplacer, de chercher un quartier un peu plus sûr. Parler de la situation à Alep, c'est parler d'une guerre qui nous apporte tous les jours son flux de morts, de destruction, de peur et surtout de non-sens.

Mais c'est aussi parler de tant de témoignages d'action solidaire avec les gens qui souffrent de cette guerre.

Nous, les Maristes bleus, avons vécu ce mois intensément, avec de nouveaux projets qui sont venus enrichir notre mission.

- 1- **Je veux apprendre** : Ce projet éducatif, d'alphabétisation des enfants et de certains adultes, tous déplacés et logés dans les 4 écoles où nous agissons, a pris forme. Il s'agit d'aider les enfants de tout âge à lire et écrire : certains quelques lettres et quelques chiffres et d'autres un peu plus : grammaire, conjugaison etc.. Je ne puis oublier cet homme dans la quarantaine, épelant les mots. Avec les mots qu'elle prononçait, sa bouche annonçait son bonheur de se libérer de l'analphabétisme. Il voulait que tout le monde sache qu'il a lu quelques mots... Que dire des enfants ? Ils sont fiers, ils tiennent au crayon, au cahier, ils viennent nous montrer : « j'ai écrit A, B, C... ; je sais additionner  $3+5=8$ ... » Lui, l'enfant condamné à fabriquer des souliers, il devient tout d'un coup, élève comme tous les enfants du monde qui ont droit aux études... Vu le manque de place (toutes les salles de classe étant occupées par une ou plusieurs familles), des parents n'ont pas hésité à offrir la salle dans laquelle ils logent : « Venez, nous ferons en sorte que la classe soit bien rangée pour que les 15 enfants puissent étudier ». Se faire solidaire, participer, n'est pas un geste spontané, c'est un geste qui s'acquiert, qui révèle un chemin qui va plus loin que la guerre, plus loin que l'individualisme... Pour ces enfants et pour les adultes, nous n'avons pas hésité à nous engager, à donner de notre temps. Nous ne sommes pas tous des éducateurs ni des instituteurs nés, mais notre bonne volonté et l'enthousiasme des enfants et des parents pourront faire que ce projet avance et réussisse.

- 2- **La campagne « DAFA »** : à l'approche de l'hiver, nous avons lancé la campagne « DAFA » qui veut dire chaleur... Là aussi, la générosité n'a pas manqué... Je profite pour dire merci à tous les amis qui nous soutiennent. Qu'avons nous fait ? Comme la fête AL ADHA approchait, nous nous sommes engagés à acheter un habit neuf à chaque déplacé... Un travail de fourmi : vérifier nos listes, visiter les 150 familles pour estimer les tailles des personnes, passer plusieurs heures au marché, acheter, chercher le meilleur, marchander, se faire des amis, écouter la plainte des jeunes commerçants qui étalent leurs produits sur les trottoirs. Youssef est déjà un ami, il a notre numéro de tel... Il nous appelle... Alat, un autre... Mohamed, un troisième (quand nous lui avons dit que nous achetions pour les déplacés logés dans des écoles, il nous dit : je suis un déplacé mais je loge dans un jardin public). Cet autre commerçant ajoute 4 ou 5 pantalons neufs sans rien dire... Il avait fait un bon prix mais c'est un cadeau pour les déplacés... Le marché, toute une histoire de relations... Malheureusement, depuis hier ce marché a été le lieu de batailles qui font toujours rage... où sont Youssef, Alat, Mohamed et tant d'autres visages qui nous ont accueillis ? Vous nous manquez tellement... Vous représentez notre orient, notre cher orient, notre terre, notre tradition, notre culture, notre vie de tous les jours... Une fois les habits achetés, les sacs remplis de notre tendresse avant qu'ils ne soient remplis d'habits... Merci Leyla, Margot pour tout le soin que vous avez mis à n'oublier personne, à faire que chaque pièce soit bien destinée... « À celui-ci, ce tricot va bien, à cette jeune ce survêtement, à cet enfant, telle taille »... Quel soin, quelle attention, quelle délicatesse ! Cette même délicatesse pour visiter chaque famille dans la classe où elle loge et lui remettre le sac en lui souhaitant une bonne fête. Il ne fallait pas plus de 5 minutes pour voir des enfants porter déjà l'habit neuf qu'ils ont reçu ! Une des écoles avait organisé une fête, les enfants voulaient exprimer leur gratitude, les parents aussi... Etonnement d'un amour, d'une relation qui se tisse... Ils ne sont plus « les enfants », ils sont : « Zeinab, Sabrine, Zaki, Haidar... ». La campagne « DAFA » est encore à ses débuts : le croissant rouge syrien nous a procuré des couvertures, nous avons besoin de plus encore, nous avons besoin de mettre du plastique sur les fenêtres, nous voulons installer des chauffe-eau pour les bains... et si possible plus de tricots et d'habits chauds !
- 3- **La fête AL ADHA** : durant cette fête, la tradition veut qu'on offre des moutons en sacrifice ... et de distribuer la viande aux pauvres et aux nécessiteux... Nous nous proposons de consacrer 100 kilos de viande pour un repas de fête... Certains ne cessent de nous dire : il y a des mois que nous n'avons plus goûté à la viande... Lundi 29 octobre, les Maristes bleus offrent le repas : du « Lahm Ajin » Une pizza orientale à base de viande et de légumes... « Tfdalou »... « Veuillez venir »... La table est servie pour le festin... Nous partagerons la table et la fête... Nous célébrerons l'espérance au-delà de tout et malgré tout... Pour certains déplacés, la fête n'est pas fête... Ils pleurent un parent ou un ami tué, ou enlevé... Ils pleurent une maison abandonnée ou détruite, ils pleurent un

travail et un avenir... En arabe, souhaiter la fête, c'est dire « Kel sane wa entou bkheir » « Que vous soyez en bonne sante tous les ans ». Mais certains disent : « Inchallah, la prochaine année nous serons de retour dans nos foyers », d'autres répètent « Que la Syrie soit en paix ! »

L'espérance peut-elle disparaître ? Peut-on vivre sans un brin d'espérance ? Une question adressée à chacun de nous. Comment ne pas mentionner à cette occasion tant de mots de gratitude ? Wadah, père de famille, 4 enfants, sa femme enceinte attend le 5ème dans quelques mois. Wadah est chauffeur de Suzuki, une petite camionnette de transport de marchandises... Wadah aux yeux bleus qui paraissait au début si « fanatique »... insiste pour que nous rentrions dans la salle où il loge... Nous entrons... Il confie : « Nous ne pouvons pas oublier ce que vous faites pour nous. Mais écoutez : Si par malheur, quelque chose vous arrive, j'ai une petite cave, un atelier où je travaille, je vous l'offre, vous pouvez vous y installer... » Wadah, mon ami, ton cœur est beaucoup plus vaste que ton atelier, nous savons bien que tu nous y loges... Sache bien, que tu as transformé notre regard et nos préjugés... Tu as fait que les barrières qui séparent les hommes tombent... Merci Wadah...

La fête pour « HAMOUDÉ ». Hamoudé est un enfant de 10 ans. Il a les pieds déformés... Il est tout beau, tout propre, tout souriant, mais il marche maladroitement, il souffre, il lui faut un appareil ! Quand, nous l'avons rencontré, il rêvait de posséder un ballon, mais il ne pouvait jouer, il ne pouvait courir, il n'était pas comme les autres enfants !

Nous n'avons pas voulu que « Hamoudé » passe la fête comme toutes les fêtes, nous voulions marquer cette fête par un très beau cadeau... Un appareil, qui l'aide à marcher presque normalement, à porter des espadrilles... Hamoudé avait hier son dernier rendez-vous avec le technicien orthopédiste ... Malheureusement, les événements d'hier l'en ont empêché, mais « Hamoudé » a dormi, tenant en main le sac en plastique dans lequel se trouvent les chaussettes spéciales et les espadrilles rouges qu'il attendait et rêvant que demain, il marchera bien différemment...

Inchallah, « Hamoudé »... En dépit de tout, ne perds pas l'espérance ! Elle vaincra toujours le fatalisme...

- 4- **Les jeunes bénévoles** : Ces derniers temps, nous commençons à manquer de bénévoles... Certains avaient quitté le pays, d'autres passaient leurs examens universitaires, et les parents d'autres ne voulaient pas que leurs enfants aillent à un quartier à haut risque... Et voilà que le ciel nous envoie plusieurs jeunes avec beaucoup de qualités... Nous étions tous chrétiens... il nous manquait cette autre dimension ... des concitoyens musulmans qui accepteraient de se joindre aux Maristes Bleus... Les voilà, ils sont parmi nous : « Dalia, Amer, Moustapha et tant d'autres... Ils sont le cadeau du ciel...
- 5- **Soins médicaux** : Je ne puis omettre l'importance du point médical... Le rendez-vous quotidien ... Les malades s'y dirigent... Nabil, Dany et Maher,

écoutent, auscultent, diagnostiquent, prescrivent, donnent le médicament et soulagent la peine des enfants, des jeunes et des adultes... Ce service est très bien apprécié par les déplacés qui logent dans les écoles mais aussi par beaucoup de gens du quartier... On parle de « Médecins sans frontières », bien que nos médecins ne fassent pas partie de cette ONG, ils sont des médecins sans barrières, sans frontières et sans exclusions...

Comme vous le savez déjà, nous avons lancé le projet « Panier de la Montagne »... Un projet pour aider 300 familles chrétiennes du quartier de Djabal al Sayde... Nous sommes en train de préparer la 3ème distribution mensuelle de denrées alimentaires...

Permettez- moi de couper ... Le canon tonne fortement à l'extérieur... Le cessez le feu tombe à l'eau, et avec lui, l'espérance d'une prochaine paix tombera-t-elle? Au moment où vous lirez ce texte, beaucoup d'autres événements seront venus nourrir notre quotidien, nous prions pour que notre espérance ne faiblisse...

Je reviens au « Panier de la Montagne » qui représente un aide substantielle à toutes ces familles... Une des qualités de ce projet c'est qu'il est « UN ». Jésus a prié pour que nous soyons « UN » comme Lui et le Père le sont. Je ne parle pas de projet œcuménique mais d' « UN » projet. Un modèle d'Église, Une. Un modèle de mission d'Église « Une ». Un modèle d'engagement « Un »...

J'ai été long, je vous prie de m'excuser. Comme le temps qui est long pour les déplacés qui rêvent de rentrer chez eux et pour tous les Syriens qui attendent que ce cauchemar finisse.

F. Georges SABE

Pour les Maristes bleus